
Pamela Jones.

alcides lanza: Portrait of a Composer, Montréal/Kingston, McGill-Queen's University Press, 2007, 266 p. ISBN 0-77353-264-1.

La monographie de compositeur canadien est un genre relativement peu exploité à ce jour⁵. Parcourant l'*Encyclopédie de la musique au Canada*, j'énumère plus d'une quinzaine de compositeurs canadiens ayant fait l'objet d'un ouvrage biographique: Calixa Lavallée, Healey Willan, Harry Somers, André Mathieu, R. Murray Schafer, Barbara Pentland, Jean Papineau-Couture, Serge Garant, Murray Adaskin, Colin McPhee, Hugh Le Caine, Jean Coulthard, Louis Applebaum, Violet Archer, Sophie-Carmen Eckhardt-Gramatté⁶, et pour autant qu'on le considère comme compositeur, Glenn Gould⁷. N'oublions pas d'ailleurs la biographie de Rodolphe Mathieu récemment parue et recensée dans le dernier numéro de ce périodique⁸. On note avec satisfaction que quatre de ces ouvrages sont consacrés à des femmes, mais on s'étonne néanmoins de ne pas disposer de biographies de figures majeures comme Pierre Mercure ou Claude Vivier⁹. La publication d'une biographie de compositeur qui traite en profondeur non seulement de la vie mais surtout des œuvres, et qui plus est, d'un compositeur bien vivant, mériterait l'éloge de la communauté musicale canadienne. Il faut donc saluer la publication d'une étude sur alcides lanza comportant plus de 200 pages par Pamela Jones au terme d'une décennie de recherche au Canada et en Argentine¹⁰.

La musique d'alcides lanza (né en 1929 à Rosario, en Argentine) est sans doute familière à plusieurs adeptes de la création musicale au Canada. Ce Montréalais d'adoption est l'auteur de dizaines d'œuvres, notamment des compositions mixtes pour instrument et/ou voix et bande ou dispositifs en temps réel (comme le cycle *arghanum* ou le *concerto pour piano midi et orchestre*), ainsi que de plusieurs pièces à caractère scénique ou théâtral écrites spécialement pour sa femme, la chanteuse/actrice Meg Sheppard¹¹. Reconnu comme organisateur infatigable de concerts (notamment dévoué à promouvoir la musique contemporaine des Amériques), et fondateur de sa propre maison d'édition de partitions et de disques Shelan, il joue un rôle primordial dans la vie musicale montréalaise et canadienne depuis 35 ans¹².

tique, on aurait apprécié trouver en complément un index des sujets, incluant entre autres les stations de radio et les principales émissions mentionnées. Il aurait aussi été souhaitable que l'index tienne compte des noms cités dans la chronologie descriptive, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Dans le même ordre d'idées, le manque de rigueur dans la présentation de la bibliographie et des notes donne énormément de fil à retordre au lecteur. Tout d'abord, on relève au bas mot une centaine de sources qui apparaissent dans les notes de bas de page sans jamais être citées en bibliographie. Bien que l'espace manque ici pour en dresser une liste complète, il importe de mentionner au moins quelques monographies³ et articles de périodiques⁴, avec les pages où l'auteur y fait référence. Ensuite, les différences entre les notes et les entrées bibliographiques rendent parfois les concordances très difficiles à établir. Voici quelques exemples: Miquel (1972), cité p. 84, 89 et 216, apparaît avec le même titre sous Miquel (1984), p. 429; une entrevue de Raymond David avec Raymond Laplante (1980), citée p. 19, apparaît sous Société Radio-Canada, p. 438; Courteau (1990), cité p. 95, apparaît sous Palascio-Morin (1990), p. 430; et Donner (1956) est une source pour laquelle il manque la date de parution en note (p. 322) et le nom de l'auteur en bibliographie (p. 427).

En croisant des points de vue sur le journalisme, les émissions éducatives et les différents volets de la culture dans la programmation radiophonique québécoise de langue française, l'*Histoire de la radio au Québec* offre au lecteur une brillante synthèse tout en évitant l'écueil d'une histoire purement linéaire. La description des trajectoires de CKAC au privé et de Radio-Canada au public donne également à la recherche un fil conducteur efficace. Malgré ses faiblesses de présentation matérielle, le livre de Pagé constitue une lecture enrichissante, et ce, autant pour le lecteur amateur curieux que pour le chercheur soucieux d'approfondir ses connaissances dans le domaine de la radiodiffusion au Québec. ◀

Luc Bellemare, doctorant en musicologie à l'Université Laval.

³ Valois (1965), p. 215, 321; Devirieux (1971), p. 164, 198; Pagé et Legris (1977), p. 385, 394; René Lévesque (1986), p. 118, 120; et Georges-Henri Lévesque (2002), p. 11, 259.

⁴ Pineau (1982), p. 141, 205; Madox et Zanot (1984) p. 21, 191; Legris (1994), p. 397, 400; et Robert (1996), p. 35-36.

⁵ « Le fait que les musiciens canadiens les plus célèbres ne soient pas davantage connus peut être attribué en partie à la pénurie d'écrits biographiques à leur sujet. » James Marsch (éd.), « Biographie », *Encyclopédie de la musique au Canada*, <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=Q1ARTQ0000311>, consulté le 24 avril 2008. À cela, il faudrait ajouter d'autres ouvrages, comme de nombreux thèses et mémoires, et les notices biographiques rassemblées dans *Compositeurs canadiens contemporains* (Louise Laplante (éd.), Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1977), ou *Contemporary Canadian Composers* (John Beckwith et Keith Campbell MacMillan (éd.), Toronto, Oxford University Press, 1975). Des textes biographiques se trouvent également dans des coffrets de disques 33 tours (coll. « Anthologie de la musique au Canada », Société Radio-Canada internationale) ou sur disque compact (Srl Irving Glick, *Canadian Composer Portraits*, Toronto, Centrediscs, 2006).

⁶ Eugène Lapierre, *Calixa Lavallée: musicien national du Canada*, Montréal, Granger, 1950 et 1966; Louis-J.-N. Blanchet, *Une vie illustrée de Calixa Lavallée*, Montréal, Compagnie des publications provinciales limitée, 1951; F.R.C. Clarke, *Healey Willan: Life and Music*, University of